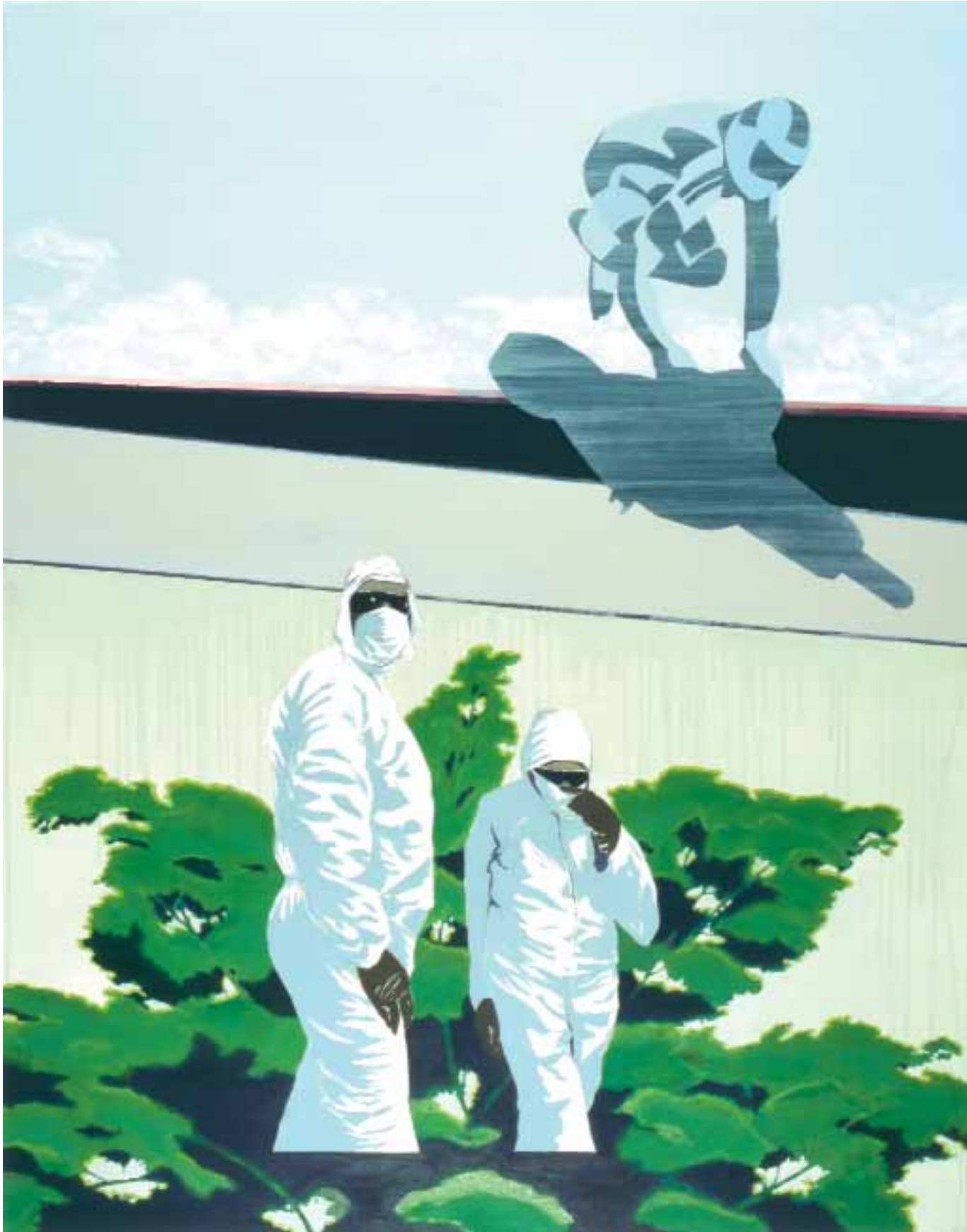


PIERRE FISCHER





■ PIERRE FISCHER
2003-2006



Last contact ■ 2005 Öl Acryl und Lack auf Leinwand 180 x 140 cm

Peindre aujourd'hui ne peut être conçu sans tenir compte de l'évolution actuelle, la technologisation et la médiatisation croissantes des images du monde dans lequel nous évoluons – leur flux, leur rythme, leur disponibilité gagnant en intensité. Le facteur temporel, qualité de la peinture, sa nature lente et réfléchie, sa propriété à réinterpréter, réécrire, transcrire et transformer l'histoire et le sens des images – contraste fortement avec celles-ci. C'est dans cet esprit – et au risque d'un possible anachronisme – que Pierre Fischer propose son regard sur l' (les) histoire(s) contemporaine(s).

Son travail se construit à partir de la juxtaposition, la mise en relation, la surimpression de figures, éléments, scènes et espaces, ayant origines et contextes variées, formant une imagerie se démarquant d'une logique de représentation, transgressant les espaces, favorisant par cela plusieurs niveaux d'interprétation. Par ce principe d'association, l'intention est aussi de rechercher des points de passage, de développement, d'évolution entre des paliers d'interprétation et de proposer différentes formes de lecture de l'image – provoquer des conflits et jouer sur des ambiguïtés. Différents fonctionnements de la perception du temps ainsi que de la mémoire – engagés par la reconnaissance, l'assimilation, l'implication personnelle du spectateur – sont mis en question.

Pierre Fischer développe son travail sur une recherche essentiellement basée sur des documents, d'ordre visuels (photographies, films, images de synthèse), ou initialisés par des textes, impressions ou expériences personnelles. Ces documents sont choisis pour leur potentiel suggestif, symbolique, allégorique ou encore pour leur ambiguïté – offrant plus de liberté d'interprétation, sans oublier leur potentiel plastique. Il s'agit d'en exploiter les indices. Sa peinture se réfère particulièrement aux documents issus de la presse d'information, ayant une actualité directe ou différée – peut-être encore tout juste en mémoire bien que n'étant déjà plus à jour (à partir de quel moment l'actualité appartient-elle déjà au passé ?). Il est intéressé par les possibilités de rappels, de remémoration. Ses travaux sont aussi inspirés de documents „historiques“ (de générations antérieures à la sienne). C'est dans une association avec des éléments d'actualité que se produit une réaction mettant en lumière l'intemporalité du facteur humain. Il s'en profile une thématique qui traduit une préoccupation de la situation géopolitique actuelle autant que de l'évolution de l'histoire. Son intention est d'en filtrer les signes, d'en trouver les points de repère essentiels.

La figure humaine, élément présent depuis toujours dans le travail de Pierre Fischer est lié à cette idée d'intemporalité, au-delà de son évolution au travers des époques. Il est attiré par la recherche de la constante qui la caractérise – sa morphologie, sa gestuelle, son langage extérieur, son enveloppe et ses protections, ses agressivités et ses défenses, ses forces et ses faiblesses, mais aussi par son contenu, son potentiel spirituel, sensuel et émotionnel, ses facteurs psychologiques, sa culture et son (ses) identité(s).

Pour Pierre Fischer, forme et contenu sont indissociables. En déstructurant l'approche de la figure humaine en différents degrés d'interprétation, de perception, il met en valeur les nuances, les sensibilités qui la caractérisent. De la même façon, technique et contexte – ingrédients vitaux en tant que tels et très étroitement liés – sont les moteurs permettant de transgresser la lecture de l'image dans un niveau sortant du réel.

Les techniques utilisées (acrylique, huile, laque, pochoir, spray, collage...), contribuent à démêler ou relier les différentes scènes, les différents fragments. Dans l'agencement de la toile, elles ne sont pas utilisées de manières égales, selon le rôle qu'elles ont à remplir. Il s'agit de mettre en jeu la qualité, l'intelligence du medium en soi.

Pierre Fischer rapproche souvent son processus de travail à une mise en scène où les protagonistes, les accessoires et les espaces apparaissent et disparaissent, sans qu'un scénario soit préétabli. Également dans un fonctionnement proche du layout, il travaille les éléments par cadrages et recadrages. Des signes purement graphiques contribuent à réorganiser ce qui peut apparaître comme un chaos, dans un espace suggéré. Les espaces architecturaux sont souvent réduits à l'état de structure, d'échafaudage, et sont ainsi presque fictifs, virtuels – à la fois présents et transparents. Ils sont des lieux de transformation, des lieux en transformation, des éléments de passage, portes, fenêtres, couloirs, rideaux, paravents ou tout autres écluses. Ce ne sont pas que des coulisses, ils traduisent un certain mouvement. Les éléments de paysage, par exemple, sont souvent considérés par le biais d'un déplacement, dans l'intention de mettre en évidence une „relativité“ reliant espace et temps en rapport à l'image humaine, et au niveau perceptif, de décliner une idée de mémoire lente, durable, et de mémoire rapide, instantanée.

Son travail se caractérise par une continuité qui se traduit par la réinterprétation, l'autocitation, le réagencement d'éléments thématiques, souvent repris d'une toile à l'autre, ou parallèlement dans d'autres techniques: dessin, aquarelle, gravure, techniques mixtes: Une autre façon de faire fonctionner les rappels, de stimuler la mémoire.

Dans un souci de qualité de la peinture, Pierre Fischer s'attache surtout à produire une image autonome, dont le registre s'étend de la citation précise au développement d'un espace onirique. Cette image, dans sa polyfocalité, porte en elle un potentiel émotionnel, gérant des états de tension, sortant des voies du bon sens.

Alain Orry



Malerei ist heute nicht mehr denkbar ohne die technologische Entwicklung und zunehmende Mediatisierung von Bildern in unserer Welt. Zugleich steht sie im Kontrast zu der allgegenwärtigen Bilderflut, die unser Leben in immer größerem Maße bestimmt und die durch schnellen Wechsel, Flüchtigkeit und Vergänglichkeit gekennzeichnet ist. Der Faktor Zeit spielt in der Malerei eine ganz andere Rolle: Sie hat mit Langsamkeit zu tun, mit Durchdachtheit und Dauer und vermag Geschichte und den Sinn von Bildern neu zu interpretieren, zu erfinden, zu umschreiben oder umzuwandeln. Dieses Verständnis von Zeit und Wandlung prägt Pierre Fischers Werk, der uns in diesem Sinne einlädt – auch auf die Gefahr eines Anachronismus hin –, seinem Blick auf die zeitgenössische(n) Geschichte(n) zu folgen.

In seinen mehrschichtigen und collageartigen Arbeiten stellt er Figuren, Gegenstände, Szenen und Räume unterschiedlichen Ursprungs und aus unterschiedlichen Kontexten nebeneinander; setzt sie zueinander ins Verhältnis, lagert sie übereinander. So entsteht eine Bilderwelt, die nicht einfach nur darstellen will, sondern mit ihrer – im wahrsten Sinne des Wortes – Vielschichtigkeit und Mehrdeutigkeit Raum bietet für eine Vielzahl von Interpretationen. Es ist das Prinzip der Assoziation, das die Interpretationsebenen zueinander in Beziehung treten und sich weiter entwickeln lässt, das dem Betrachter den Übergang von einer zur anderen Interpretationsebene ermöglicht. Er lädt nicht nur zu unterschiedlichen Lesarten des Bildes ein, sondern setzt auf Wiedererkennungseffekte, fordert den Betrachter heraus, sich einzulassen, persönlich verstrickt zu werden, will seine Wahrnehmung von Zeit und seine Erinnerung in Frage stellen.

Pierre Fischers Arbeiten entstehen in der Auseinandersetzung mit visuellen Dokumenten (Photos, Filme, Computerbildern), oder mit Texten, persönlichen Eindrücken oder Erfahrungen. Die verwendeten Dokumente zeichnen sich durch ihren suggestiven oder allegorischen Charakter; ihre symbolische Kraft, ihre Mehrdeutigkeit, und nicht zuletzt durch ihren künstlerischen Wert aus. Dabei steht nicht so sehr das Dokument selbst im Mittelpunkt, als vielmehr die Spuren, die es hinterlassen hat. In erster Linie stammen die von Pierre Fischer verwendeten Dokumente aus den Informationsmedien, sie sind gerade aktuell oder schon wieder aus der öffentlichen Wahrnehmung verschwunden – vielleicht erinnert man sich noch an sie, auch wenn sie längst niemanden mehr interessieren (ab wann wird Aktualität zur Vergangenheit?). Er möchte herausfinden, wie diese Bilder wieder ins Bewusstsein gerufen werden können, wie Erinnerung funktioniert. Oft basieren seine Arbeiten auch auf historischen Dokumenten „älteren Datums“; er verbindet sie mit Elementen der Gegenwart und verweist so auf die Zeitlosigkeit des Menschlichen. In seiner Auseinandersetzung mit der heutigen geopolitischen Lage und mit historischen Entwicklungen möchte er wiederkehrende Muster und Strukturen herausfiltern und sichtbar machen.

Die menschliche Gestalt, von Anfang an zentral in Pierre Fischers Werk, wird dabei selbst in einen Kontext der Zeitlosigkeit gesetzt, die über ihre Evolution durch die Epochen hindurch hinausweist. Pierre Fischer ist auf der Suche nach ihren Konstanten: Inwiefern gibt es eine Zeit und Raum überwindende Morphologie, Gestik, Sprache? Inwiefern haben Menschen im Laufe der Geschichte immer wieder auf die gleichen Verhaltensmuster, die gleichen Schutzmechanismen und Verteidigungsstrategien zurückgegriffen? Aber nicht nur die Stärken und Schwächen des Menschen, auch seine Spiritualität, seine Sensualität und Emotionalität, seine Psyche, seine Kultur und Identität(en) sind das „Material“, mit dem Pierre Fischer arbeitet.

Für Pierre Fischer sind Form und Inhalt nicht voneinander zu trennen. Indem er sich der menschlichen Gestalt auf unterschiedlichen Wahrnehmungs- und Interpretationsebenen nähert, zeigt er, wie facettenreich und zugleich verletzlich diese ist. Auch Technik und Kontext sind bei Pierre Fischer eng miteinander verwoben und führen zu einer Lesart des Bildes jenseits der bloßen Realität.

Die für seine Arbeiten verwendeten Techniken wie Acryl, Öl, Lack, Schablonen, Farbspray, Collage tragen dazu bei, die unterschiedlichen Szenen und Fragmente zu entwirren oder zu verbinden, spielen jedoch auf der Leinwand immer wieder eine andere Rolle, je nachdem, welche Funktion ihnen zugewiesen wird. Es geht darum, die Qualität des Materials selbst, die ihm innewohnenden Intelligenz einzusetzen.

Pierre Fischers Arbeitsweise erinnert oft an eine Inszenierung, in der Protagonisten, Gegenstände und Räume auftauchen und wieder verschwinden, ohne dass es ein zuvor festgelegtes Drehbuch gäbe. Ähnlich einem Layouter arbeitet er mit immer wieder neuen Bildeinstellungen; rein graphische Zeichen ordnen das scheinbare Chaos im oftmals nur angedeuteten Raum an. Architektonische Räume tauchen oftmals nur als Struktur, als Gerüst auf und erhalten so einen fast fiktiven, virtuellen Charakter – präsent und durchsichtig zugleich. Sie sind Orte der Verwandlung, Orte, die im Umbau begriffen sind, Elemente des Durchlassens wie Türen, Fenster, Gänge, Vorhänge, Wandschirme oder andere „schleusenartige“ Formationen. Sie sind keine bloße Kulisse, sondern stehen für die Bewegung im Bild. Landschaftselemente werden zum Beispiel oft durch Fortbewegung dargestellt, um die „Relativität“ zwischen Raum und Zeit in Bezug auf die menschliche Gestalt deutlich zu machen. Dem langsamen, dauerhaften Gedächtnis wird dabei der gleiche Wert beigemessen wie dem schnellen, augenblicklichen Erinnern.

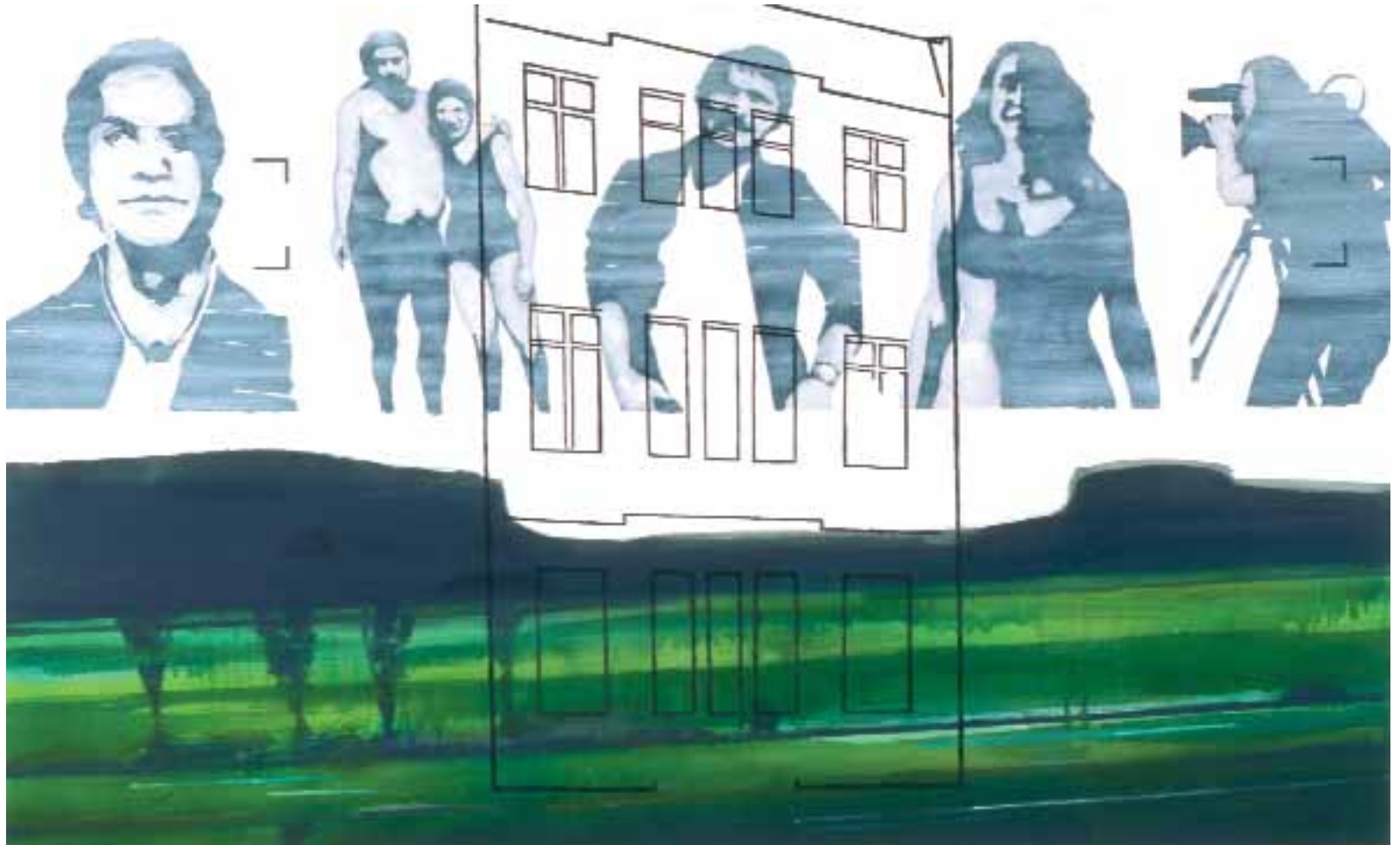
Pierre Fischers Werk ist gekennzeichnet durch Kontinuität, die sich durch Selbstzitate, durch Neuinterpretation und Neuordnung früher schon behandelte Themen ausdrückt, die er wieder aufgreift oder parallel in mehreren Techniken wie Zeichnung, Aquarell, Radierung oder Mischtechniken bearbeitet: Auch dies eine Art, im Prozess des Arbeitens selbst Erinnerung wachzurufen, das Gedächtnis anzuregen.

Pierre Fischer entwickelt eine Bildersprache, die für sich steht und deren Spektrum vom genauen Bildzitat bis hin zum Entwurf einer Traumwelt reicht. In der Polyfokalität seiner Bilder liegt ihr emotionales Potential, das Spannung erzeugt und wegführt von den ausgetretenen Pfaden der Wahrnehmung.

Übersetzung aus dem Französischen: Odile Kennel









Surfer ■ 2005 Öl, Acryl und Lack auf Leinwand 180 x 140 cm









Garde du corps ■ 2004-2005 Öl, Acryl und Lack auf Leinwand 160 x 100 cm



Fumée noire ■ 2006 Öl, Acryl und Lack auf Leinwand 180 x 140 cm













8 Ligne droite ■ 2006 Öl, Acryl und Lack auf Leinwand 140 x 180 cm △
Übergänge ■ 2004 Öl, Acryl und Lack auf Leinwand 250 x 150 cm ▷







△ Pianiste ■ 2004 Öl, Acryl und Lack auf Leinwand 150 x 250 cm
◁ Fence I ■ 2004 Öl, Acryl und Lack auf Leinwand 250 x 130 cm



















■ PIERRE FISCHER

1968 in Strasbourg, Frankreich, geboren; lebt und arbeitet seit 1992 in Berlin
 ■ 1990 Diplom der Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts, Paris ■
 1989-1992 lebt und arbeitet in Utrecht (NL), zahlreiche Kontakte in
 Düsseldorf mit Konrad Klapheck (Kunstakademie Düsseldorf) und Norbert
 Tadeusz ■ 1991 Licence d'Arts Plastiques an der Universität Strasbourg ■
 1996/1998 Kunstdozent an der Volkshochschule, Kupferdrucker bei
 Willibrord Haas, Berlin ■ Gruppenausstellungen und Grafikbiennalen in
 Berlin, Düsseldorf, Essen, Utrecht, Maastricht, Majdanek, Bitola, Cluj, Our-
 ense, Örebro, Strasbourg, Sarcelles und Paris ■ Einzelausstellungen in Berlin,
 Düsseldorf, Melle und Budapest ■ Tätig als Grafiker ■ Seit 2002 gefördert
 durch das Atelierprogramm des Senats Berlin

■ ■ ■

Né en 1968 à Strasbourg, vit et travaille à Berlin depuis 1992 ■ 1990 Di-
 plôme de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris ■ 1989-
 1992 vit et travaille à Utrecht, nombreux contacts à Düsseldorf avec Konrad
 Klapheck (Kunstakademie Düsseldorf) et Norbert Tadeusz ■ 1991 Licence
 d'Arts Plastiques à l'Université de Strasbourg ■ Enseigne de 1996 à 1998
 à la Volkshochschule et travaille comme imprimeur (gravure) avec Willi-
 brord Haas, Berlin ■ Expositions de groupe et Biennales de gravure à Berlin,
 Düsseldorf, Essen, Utrecht, Maastricht, Majdanek, Bitola, Cluj, Ourense, Öre-
 bro, Strasbourg, Sarcelles, Paris ■ Expositions personnelles à Berlin, Düssel-
 dorf, Melle et Budapest ■ Activité de graphiste ■ Atelier subventionné par
 la Ville de Berlin depuis 2002

Ausstellungen_ Auswahl / Choix d'expositions

- 2006 ■ Galerie Lifebomb, Berlin
 2005 ■ Kunstagenten CONTEMPORARY ART GALLERY, Berlin „La
 ■ main dans la main“, Kunstverein Bad Salzdetfurth
 ■ Galerie l'aiguillage, Paris
 2004 ■ „L'arbre qui cache la forêt“, Kunstverein Melle ■ Galerie der
 Büchergilde, Düsseldorf ■ Galerie Art & Henle, Berlin ■ Galerie
 Aquaforte, Berlin ■ Kunstagenten CONTEMPORARY ART
 GALLERY, Berlin ■ „Die 4 Elementen“, Ispahan, Iran
 2003 ■ Galerie F92, Berlin ■ Galerie Aquaforte, Berlin ■ Triennale de
 L'estampe, Grenchen (CH) ■ „Die 4 Elementen“, Schwarzsche
 Villa, Berlin-Steglitz ■ Biennale de Gravure, Sarcelles (F)
 2002 ■ Galerie MOVIN'ART, Berlin ■ Galerie ART & Henle, Berlin
 2001 ■ Galerie Aquaforte, Berlin ■ Büchergilde & Bücher Ober,
 Düsseldorf
 2000 ■ Biennale de gravure, Öbrero, (S)
 1999 ■ Biennale de gravure, Sarcelles, (F) ■ Galerie Aquaforte, Berlin
 1998 ■ Biennale de gravure, Ourense, (SP) ■ Galerie Aquaforte,
 Berlin
 1997 ■ Visual Blues & Jazz Galerie, Berlin ■ „Summertime“, Galerie
 Ricarda Fox, Essen-Werden ■ „Summertime“, Visual Blues & Jazz
 Galerie, Berlin ■ Biennale de gravure, Cluj, (RO) et Bitola, (MAK)
 1996 ■ „Jeunes talent, petits formats“ Galerie Le Tondo, Strasbourg
 ■ „Parallelen“, Galerie Nord, Berlin ■ „Gravures -
 Petits formats“, Galerie Marinelli, Strasbourg

- Einzelausstellung / exposition personnelle
- Gruppenausstellung / exposition de groupe
- Katalog / Catalogue

- Weitere Publikationen / autres publications:
- Schöngest Magazin ■ 2004, 2. Ausgabe ■ 2005, 4. Ausgabe
- 2006, 8. Ausgabe



Schlaf ■ 2005 Aquarell auf Papier ca. 35 x 25 cm
 Desaparecidos ■ 2005 Aquarell auf Papier ca. 35 x 25 cm



HERAUSGEBER	Pierre Fischer Motzstraße 19, D-10777 Berlin +49 - 30 - 211 74 62
FOTOGRAPHIE	Tobias Hein, Berlin Marc Hufnagel, Neuruppin
REDAKTION	Alain Orry, Paris
ÜBERSETZUNG	Odile Kennel, Berlin
GESTALTUNG	Pierre Fischer
DRUCK	Druckhaus Köthen
UMSCHLAG	Das Haus, 2005

© Pierre Fischer, Berlin 2006
www.pierre-fischer.de
mail@pierre-fischer.de



